

ISAIE 32,14-18

TRADUCTION TOB

32,14 Le palais est abandonné, la ville tumultueuse est délaissée.

L'Ofel avec la tour de guet serviront de cavernes pour toujours, pour la joie des onagres et la provende des troupeaux...

32,15 ...jusqu'à ce que, d'en haut, l'esprit soit répandu sur nous. Alors le désert deviendra un verger, tandis que le verger aura la valeur d'une forêt.

32,16 Le droit habitera dans le désert et dans le verger s'établira la justice.

32,17 Le fruit de la justice sera la paix : la justice produira le calme et la sécurité pour toujours.

32,18 Mon peuple s'établira dans un domaine paisible, dans des demeures sûres, tranquilles lieux de repos

Dans une situation d'angoisse évoquée par le verset 14, sans qu'on puisse préciser de laquelle il s'agit, (ou bien était-ce seulement un avertissement, sorte de prédication-coup de poing ?), le prophète Isaïe, comme toujours, s'emploie à raviver l'espérance. Ceci sur quatre motifs :

1-Le peuple élu est encore et toujours le « peuple de Dieu » : cf l'expression « Mon peuple » au verset 18 et le thème de Dieu berger (mention des pâturages)

Cela veut dire (et c'est l'un des grands thèmes d'Isaïe) que l'Alliance n'est pas révoquée par Dieu

2-Dieu enverra son esprit (verset 15).

Évidemment, on pense à Is 11,2-9 ; Ez 37,9-10 ; Jl 3,1-2 ; Ac 2,17 ; ces trois dernières références sont intéressantes, mais peut-être anachroniques = un stade ultérieur de la foi d'Israël.

NB. L'hébreu ne possédant pas de majuscule*, rien n'autorise à écrire le mot « esprit » avec une majuscule, comme le fait la BJ. C'est une lecture chrétienne, donc prématurée, si l'on veut parler d'Isaïe. D'autant plus que le texte hébreu ne dit rien d'autre qu'un « souffle venant d'en-haut »

3-Alors régneront la justice et le droit (verset 16)

Ici on reconnaît le binôme classique « justice » / « droit »

On pense au terme de la pierre angulaire inventé par Isaïe : Is 28,16 (cf plus bas les notes sur ce thème)

4-Et parce que justice et droit seront enfin les maîtres en Israël, alors viendra la paix

Rappel de cette vérité élémentaire (découverte par tous les peuples) que seule la justice peut construire la paix

Ne pas oublier que la justice sociale est le deuxième cheval de bataille des prophètes (avec l'idolâtrie).

Evidemment on pense au Ps 85/84,11-14 qui consonne tellement bien avec notre texte d'Isaïe

11 Amour et vérité se rencontrent

Justice et paix s'embrassent

12 La vérité germera de la terre

Et du ciel se penchera la justice

13 Le SEIGNEUR donnera ses bienfaits

Et notre terre donnera son fruit

14 La justice marchera devant lui

Et ses pas traceront le chemin

ISAIE 32,14-18

Deuxième vérité élémentaire, mais qui, celle-ci, n'a été découverte que grâce à la Révélation : seul Dieu peut instaurer droit, justice et paix. On notera qu'ici (dans le psaume) le nom de Dieu « SEIGNEUR » est le Tétragramme, ce qui, à soi tout seul, est un rappel de l'Alliance.

Il y a là, évidemment, un écho de l'espérance messianique nourrie par Isaïe : voir le livret de l'Emmanuel.

On pense au psaume 72/71,1-2.7 :

« Dieu donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice,

Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux...

En ces jours-là fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes »

Et dans ce psaume, (verset 16) comme dans Is 32, même conjonction entre le rétablissement de la justice sociale et la bénédiction de la terre, récoltes abondantes...

*L'hébreu ne possède pas de majuscule. Une seule fois, le texte porte deux lettres en caractères plus gros (la dernière lettre du premier mot, la dernière lettre du dernier mot) pour marquer l'importance de la phrase ainsi surlignée en quelque sorte : il s'agit de Dt 6,4, le fameux « shema Israël ».

NOTES SUR LA PIERRE ANGULAIRE

C'est Isaïe qui a inventé l'image de la pierre angulaire (Is 28,16) ; il prêchait à une époque peu glorieuse de la vie d'Israël : la société de Jérusalem se dégradait, et c'était le règne du mensonge, de l'injustice, de la corruption, du mépris des commandements de Dieu... Evidemment, Isaïe jouait son rôle de prophète, il rappelait qu'on récolte ce qu'on a semé : une telle société court inévitablement à sa perte. Et comme il avait le sens des images, il avait fait une comparaison : vous êtes comme des bâtisseurs qui choisiraient les plus mauvaises pierres pour faire les fondations !

Mais, qu'on se rassure, Dieu n'abandonne jamais son peuple... Pour le dire, Isaïe continue la comparaison : les chefs de chantier ont mal travaillé ? La construction est mal engagée ? Qu'à cela ne tienne... Dieu va reprendre lui-même la direction des opérations. Il saura choisir la meilleure pierre pour la fondation. Traduisez Dieu va rétablir le droit et la justice à Jérusalem. Il le fera comme un architecte, il va en quelque sorte rebâtir sa ville ! Mais sur des bases saines, cette fois.

Le psaume 118/117,22 reprend cette image de la pierre angulaire pour annoncer le retournement spectaculaire que Dieu va opérer. C'est sur toutes les valeurs méprisées par les hommes que Dieu bâtit son royaume ; c'est de tous les petits, les humbles, les méprisés, qu'il va faire naître le peuple nouveau ! « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle. »

Dans la parabole des vignerons homicides (Mt 21,42), Jésus lui-même a cité à son propre sujet cette parole prophétique « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle » : le Christ rejeté par ses contemporains est cette pierre méprisée, rejetée par les bâtisseurs : il est devenu la pierre d'angle, la pierre de fondation de l'humanité nouvelle.

PS : la BJ (seule) suggère que ce texte serait postexilique

Rien ne permet de décider, dans un sens ou dans l'autre ; mais si on maintenait cette hypothèse, n'y aurait-il pas énormément de textes d'Isaïe dans ce cas ?

